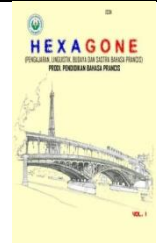


HEXAGONE

Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis

Available online <https://jurnal.unimed.ac.id/2012/index.php/hexagone/index>



La Violence Verbale Dans la Bande Dessinée Aya de Yopougon de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie

Adinda Sari Buana¹, Subur Ismail²

Program Studi Pendidikan Bahasa Prancis, Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Jakarta
Jalan Rawamangun Muka, Jakarta Timur, 13220, Jakarta, Indonesia

E-mail: adindasaribuana@gmail.com

Résumé

Cette étude vise à décrire les formes de violence verbale contenues dans les citations dialoguées de la bande dessinée Aya de Yopougon. Cette recherche est une recherche qualitative descriptive avec des techniques de collecte de données faisant référence à des notes et des techniques d'analyse de données. Les sources de données utilisées dans cette étude sont des citations de dialogues dans la bande dessinée Aya de Yopougon tomes 1 et 2. Cette bande dessinée en six séries a été publiée par Gallimard Jeunesse en 2005 et 2010. Le chercheur a choisi d'utiliser 2 bandes dessinées car le chercheur voulait en trouver plus formes de violence verbale. Les résultats de l'analyse de cette étude indiquent que dans la bande dessinée Aya de Yopougon il existe 2 formes de violence verbale selon Fracchiolla. Sur la base des résultats de l'analyse, obtenu 48 formes de violence verbale dans les citations de dialogue de la bande dessinée Aya de Yopougon volume 1 avec des détails jusqu'à 29 formes de violence verbale intentionnelle, types de violence verbale, 1 forme de violence verbale intentionnelle, types de violence verbale polémique, 1 forme de violence verbale intentionnelle, types de violence verbale indirecte et 1 violence verbale non intentionnelle. Alors que les résultats d'analyse obtenus dans les citations dialoguées du tome 2 de la bande dessinée d'Aya de Yopougon se répartissent en 13 formes de violence verbale intentionnelle, types de violence verbale, 0 formes de violence verbale intentionnelle, types de violence verbale polémique, 2 formes de violence verbale intentionnelle, violence verbale indirecte et 1 violence verbale.

Mots-clés : Violence Verbale, Bande Dessinée, Aya De Yopougon.

INTRODUCTION

La bande dessinée est l'une des œuvres littéraires illustrées sous la forme d'un agencement d'images combinées à des mots qui vise à fournir une information au lecteur. À cette époque, les bandes dessinées étaient uniquement destinées au divertissement et ciblaient un public plus jeune. À ce moment là, les bandes dessinées peuvent être consultées facilement et rapidement par n'importe qui. Les lecteurs peuvent télécharger des applications de bandes dessinées numériques ou sous forme de livres électroniques (livres

électroniques). Non seulement les bandes dessinées en langue indonésienne, mais les bandes dessinées en langues étrangères sont également très demandées par les lecteurs, en particulier par ceux qui étudient les langues étrangères. En tant que le média visuel, la bande dessinée a un grand potentiel pour être utilisée dans le monde de l'éducation, notamment comme support d'apprentissage. Les bandes dessinées en tant que médias d'apprentissage peuvent ajouter un nouveau vocabulaire aux lecteurs, améliorer la mémoire, élargir les connaissances et

améliorer les compétences en lecture. Des compétences en lecture sont nécessaires pour chaque lecteur, car quelqu'un qui sait lire peut facilement comprendre les informations/messages contenus dans une lecture.

Il faut bien sûr choisir la bande dessinée comme support pédagogique qui contient des éléments ou des valeurs qui éduquent. Cependant, toutes les bandes dessinées ne contiennent pas de valeur éducative. Il y a aussi des éléments d'image contenus dans les bandes dessinées qui ont des messages négatifs et grossiers. Les descriptions qui y sont présentées sont de nombreux actes violents et brutaux commis par des personnages de bandes dessinées lors de leur prestation (Muktiono en Soedarso, 2015). Non seulement la violence physique qui se produit dans les bandes dessinées, mais aussi la violence verbale. La violence verbale se retrouve aussi dans la bande dessinée française sous forme de mots ou de phrases. Selon Lestari (2016) la violence verbale désigne toutes les formes d'actes de langage qui ont la nature d'insulter, de maudire et d'effrayer en prononçant des mots inappropriés.

L'existence d'expressions de la violence verbale dans la bande dessinée est indissociable de la fonction du langage lui-même, à savoir comme moyen de communication entre humains pour faire naître des sentiments et des pensées. La violence verbale qui apparaît dans les bandes dessinées a tendance à être imitée par les lecteurs. Le lecteur tentera de savoir ce que l'on entend et ce que l'on entend dans quel contexte la violence verbale est utilisée. De plus, le lecteur s'exercera à exprimer des violences verbales envers des amis ou des interlocuteurs.

Selon Anguétel et al. (2015) la violence verbale est un phénomène dont la réalité linguistique est souvent difficile à cerner et à reconnaître. La violence verbale est une violence difficile à détecter, car en général la violence verbale est réalisée en raison d'un élément d'ignorance qu'il s'agit d'une forme de violence. La violence verbale peut arriver à n'importe qui, n'importe où, n'importe quand et dans n'importe quelle relation et situation. La violence verbale peut également arriver à quelqu'un en utilisant des mots qui n'étaient

pas initialement destinés à blesser, d'un autre côté, quelqu'un peut ne pas se sentir blessé par des mots qui étaient initialement destinés à blesser. Selon Fracchiolla (2020) à savoir, on peut être blessé par des mots dont l'intention première n'était pas de blesser, et l'on peut ne pas être blessé par des mots dont l'intention première était de blesser.

Partant de ce contexte, cette recherche s'articule autour de la violence verbale dans la bande dessinée Aya de Yopougon tomes 1 et 2 de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie. Alors que le sous-axe de cette recherche est les formes de violence verbale dans la bande dessinée Aya de Yopougon.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Cette recherche est une étude descriptive qualitative avec des techniques de collecte de données, à savoir la technique Listening Free Libat Cakap (SBLC) et la technique de prise de notes. Les étapes ou démarches réalisées dans la recherche du recueil de dialogues contenu dans la bande dessinée Aya de Yopougon se font en passant par les étapes suivantes : 1). Trouver et déterminer les sources de données primaires, à savoir les dialogues de la bande dessinée Aya de Yopougon tomes 1 et 2 ; 2). Relisez plusieurs fois chaque dialogue de la BD Aya de Yopougon pour découvrir les formes de violence verbale à partir des mots, phrases ou clauses du dialogue ; 3). Marquer des mots, des phrases ou des clauses dans le dialogue qui indiquent une forme de violence verbale ; 4). Examinez plus attentivement les mots, les phrases et les propositions marqués pour vous assurer que les mots, les phrases et les propositions sont de véritables formes de violence verbale conformément à la théorie des formes de violence verbale ; 5). Entrez les données obtenues dans le tableau de données qui a été créé précédemment pour aider les chercheurs à examiner les formes de violence verbale sous forme de mots, d'expressions et de propositions ; 6). Tirez des conclusions et faites des suggestions.

La méthode de collecte de données utilisée dans cette étude est une méthode qui est réalisée par la technique des engagements libres compétents (SBLC) et des techniques enregistrées, selon Sudaryanto (2015). La technique de SBLC utilisée dans cette étude car le chercheur n'étaient pas directement

impliqués dans la détermination de la formation et de l'apparence des données prospectives dans ce cas, les extraits de dialogues dans les bandes dessinées. La première étape, le chercheur a lu plusieurs fois chaque extrait de dialogue contenu dans la bande dessinée Aya de Yopougon tomes 1 et 2, puis le chercheur marquera les mots, phrases ou clauses du dialogue qui l'indiquent comme une forme de violence verbale. La prochaine étape, le chercheur va collecter et classer les données. Après avoir collecté et classifié les données, l'étape suivante consiste à analyser les données. Cette étude utilise ensuite des techniques d'analyse de données selon Miles et Huberman (2009) qui consistent en trois étapes, à savoir la réduction des données, la présentation des données et la conclusion/vérification.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats ont montré qu'un total de 48 données dans les extraits de dialogues de la bande dessinée Aya de Yopougon tomes 1 et 2 a été divisé en la violence verbale intentionnelle qui a été divisée en la violence verbale fulgurante, la violence verbale polémique, la violence verbale détournée et la violence verbale non intentionnelle. De sorte que lorsqu'il est spécifié à partir de forme de la violence verbale de la plus grande à la plus petite dans la bande dessinée Aya de Yopougon tome 1 est la violence verbale intentionnelle : la violence verbale fulgurante 29 articles, la violence verbale intentionnelle : la violence verbale polémique 1 article, la violence verbale intentionnelle : la violence verbale détournée 1 article, et la violence verbale non intentionnelle 1 article.

Alors que la forme de violence verbale de la plus grande à la plus petite dans la bande dessinée Aya de Yopougon tome 2 est la violence verbale intentionnelle : la violence verbale fulgurante 13 articles, la violence verbale intentionnelle : la violence verbale détournée 2 articles, la violence verbale non intentionnelle 1 article, et la violence verbale intentionnelle : la violence verbale polémique 0 article.

Voici l'interprétation de forme de la violence verbale intentionnelle type de la violence verbale fulgurante dans l'extrait de dialogue de la bande dessinée ci-dessous :

1. Albert : *C'est avec Bintou qui est **nulle** comme toi que tu vas aller faire des exercices ?*

Dans l'extrait de dialogue ci-dessus, on constate que les mots qui indiquent la violence verbale sont indiqués par l'utilisation du mot nulle. Lexicalement, le mot nul a le sens de qui est sans mérite, sans qualité, sans compétence, ce qui est sans bénéfique, sans qualité, incompétence. Le mot nul en indonésien peut être interprété comme stupide, inutile et sans espoir. Contextuellement, le mot nul est considéré comme une forme de violence verbale car le mot est utilisé pour insulter et rabaisser quelqu'un. Cela se voit dans les bandes dessinées quand Albert et Adjoua étaient chez eux, quand le téléphone a sonné. Puis Albert a décroché le téléphone qui s'est avéré être un appel de Bintou, l'amie d'Adjoua. Bintou envisage de passer la nuit au club avec sa petite amie et invite également Adjoua à l'accompagner. De peur d'être entendu par Albert, Adjoua murmura et mentit que c'était comme si lui et Bintou allaient travailler ensemble sur une tâche. Mais Albert a vu les mouvements suspects d'Adjoua, il a tout de suite posé une question désobligeante en disant que Bintou était aussi bête qu'Adjoua qui allait être une amie pour faire des missions. Adjoua se sentit aussi offensé, vu par son attitude froide et passa devant Albert en disant que ce n'étaient pas ses affaires. Cette forme de violence verbale peut être classée comme une forme de violence verbale intentionnelle, à savoir la violence verbale telle qu'énoncée par Fracchiolla en raison de sa nature qui attaque directement avec des mots qui offensent les autres. Comme dans l'exemple c'est nul ce qui signifie ennuyeux, est une expression de jugement négatif généralement utilisée spécifiquement pour critiquer quelqu'un ou son comportement. Il existe plusieurs synonymes pour le mot nulle, à savoir aucun, cancer, faible, idiot, ignorant, incapable, incompétent, inintelligent, inutile, stupide, etc.

2. Adjoua : Tais-toi, avec ta grosse bouche sur dirait cul de vaches."

Dans l'extrait de dialogue ci-dessus, il y a des phrases qui indiquent la violence

verbale, qui sont indiquées par l'utilisation de la phrase grosse bouche. Grosse bouche signifie littéralement grande bouche. Lexicalement, le mot gros signifie qui a beaucoup de volume, qui dépasse le volume ordinaire, par opposition Menu et Petit ; qui est enflé ; personne corpulente, qui a trop d'embonpoint qui a beaucoup de volume, qui dépasse le volume habituel, contrairement aux menus et petit ; ceux enflés ; les gros ; qui sont en surpoids. Le mot gros en indonésien peut être interprété comme gros. Alors que le mot bouche est lexicalement chez l'homme, partie initiale de l'appareil digestif et partie du système respiratoire et vocal ; ouverture placée au bas du visage et bordée par les lèvres c'est-à-dire trouvées chez l'homme, la partie initiale du système digestif et une partie des systèmes respiratoire et vocal ; une ouverture dans la partie inférieure du visage et délimitée par les lèvres. Le mot bouche en indonésien peut être interprété comme bouche. Grosse bouche ou grande gueule a le sens de quelqu'un qui aime se vanter, parler beaucoup ou aimer être arrogant. L'expression grosse bouche sert de comparaison aux personnes bavardes et vantardes. De même, le terme grande gueule en anglais est une tendance ou une habitude à parler sans cesse et de manière indiscrete, en particulier à propos d'informations sensibles ou secrètes ; une personne qui parle de cette manière, à savoir la tendance ou l'habitude de parler sans cesse et imprudemment, notamment sur des informations sensibles ou confidentielles ; les gens qui parlent comme ça. Contextuellement, l'expression grosse bouche est considérée comme une forme de violence verbale car l'expression est utilisée pour insulter quelqu'un, à savoir se moquer de quelqu'un physiquement. Cela se voit dans les bandes dessinées lorsqu'Adjoua répond aux railleries de son frère Albert, ce qui l'offense.

Ensuite, l'interprétation de forme de la violence verbale intentionnelle type de la violence verbale polémique dans l'extrait de dialogue de la bande dessinée ci-dessous :

3. Bintou : *Il faut que je le voie, et pour ça, je dois détourner l'attention de ce lézard d'Hervé*

Dans l'extrait de dialogue ci-dessus, on constate que les mots qui indiquent la violence verbale sont indiqués par l'utilisation du mot lézard. Lexicalement, le mot lézard signifie petit reptile agile quatre pattes et longue queue, qui est un petit reptile agile avec quatre pattes et une longue queue. Le mot lézard en indonésien peut être interprété comme un lézard. Dans le Dictionnaire de l'Académie française en ligne le mot lézard a un autre sens, à savoir très paresseux comme un lézard, très paresseux qui signifie être paresseux comme un lézard, très paresseux. Le mot lézard est une expression qui est faire le lézard, se chauffer paresseusement au soleil qui consiste à être un lézard paresseux pour se réchauffer au soleil. Contextuellement le mot lézard est considéré comme une forme de violence verbale car le mot est utilisé pour insulter quelqu'un en lui donnant un surnom ou un surnom. Cela se voit dans les bandes dessinées lorsque Bintou surnomme son cousin Hervé un lézard. Le personnage d'Hervé est décrit avec un physique grand et élancé et une personnalité calme et ne fait pas grand-chose, car il ne va pas à l'école ou au travail. C'est ce qui fait que Bintou appelle son cousin lézard. Cette forme de violence verbale peut être classée comme une forme de violence verbale intentionnelle, à savoir la violence verbale polémique selon Fracchiolla. L'interprétation de forme de la violence verbale intentionnelle type de la violence verbale détournée dans l'extrait de dialogue de la bande dessinée ci-dessous :

4. Un garçon 2 : *Mais, c'est ma table, et comme tu es là, on pourrait en profiter non ?*

Dans l'extrait de dialogue ci-dessus, on constate que les mots qui indiquent la violence verbale sont indiqués par l'utilisation du mot profiter. Lexicalement, le mot profiter signifie tirer un profit de quelque chose, un avantage financier ou autre ; jouir des avantages de quelque chose ; tirer parti de quelque chose, y trouver l'occasion pour agir de telle ou telle manière ; satisfaire son désir d'être en compagnie de quelqu'un ; tirer un profit abusif de la bonne volonté de quelqu'un ou de sa faiblesse, c'est-à-dire tirer profit de quelque chose, d'un gain financier

ou de quelque chose d'autre ; profiter des avantages de quelque chose ; profiter de quelque chose, trouver une opportunité d'agir à tout prix ; satisfaire leur désir d'être en compagnie de quelqu'un ; tirer injustement profit de quelqu'un des bonnes intentions ou des faiblesses de quelqu'un. Le mot profiter en indonésien peut être interprété pour profiter ; utiliser ; tirer profit. Contextuellement, le mot profiter est considéré comme une forme de violence verbale car le mot a d'autres significations et des intentions cachées (ambiguës) qui sont utilisées pour humilier et harceler quelqu'un. On le voit dans les bandes dessinées lorsqu'un inconnu invite Adjoua à s'embrasser alors qu'ils sont à « l'hôtel aux mille étoiles », un lieu où les adolescents de Yopougon se retrouvent secrètement au marché de nuit. Cette forme de violence verbale peut être classée comme une forme de violence verbale intentionnelle, à savoir la violence verbale indirecte telle que proposée par Fracchiolla.

L'interprétation de forme de la violence verbale non intentionnelle dans l'extrait de dialogue de la bande dessinée ci-dessous :

5. Bintou : *La vie n'est pas compliquée. C'est toi qui la compliques, Adjoua.*

Dans l'extrait de dialogue ci-dessus, on constate que les mots qui indiquent la violence verbale sont indiqués par l'utilisation de la clause la vie n'est pas compliquée. C'est toi qui la complexes, Adjoua. Contextuellement, la clause la vie n'est pas compliquée. C'est toi qui la compliques, Cet adjoua est considéré comme une forme de violence verbale car la proposition utilise une forme d'extraction (c'est...qui) qui met l'accent. La clause contient également des significations humiliantes, insultantes et satiriques. Cela se voit quand Adjoua se sent confuse de voir son père, Hyacinthe continue de chercher le père de Bobby, son petit-fils. En entendant cela, Bintou a également déclaré qu'il n'était pas difficile de dire qui était le père de Bobby. Mais Adjoua refuse de dire à tout le monde qui est le père de Bobby et ce n'est pas une chose facile pour lui. Cependant, Bintou a effectivement dit que la vie n'était pas difficile, Adjoua était celle qui la rendait difficile. En entendant ces mots, Adjoua s'est offusqué en répondant aux

paroles de Bintou qu'il ne ressentait pas ce qu'Adjou ressentait, il lui était donc facile de dire cela. Cette forme de violence verbale peut être classée comme une forme de violence verbale non intentionnelle comme l'a déclaré Fracchiolla.

CONCLUSION

La forme dominante de violence verbale dans la bande dessinée est la violence verbale fulgurante, car cette forme de violence verbale est plus largement utilisée car elle attaque directement avec des mots durs, dégradants et insultants et donne une impression douloureuse. De plus, la forme de violence verbale qui a également été trouvée était la violence verbale indirecte. Dans les bandes dessinées, les formes indirectes de violence verbale sont des mots qui ont des significations cachées ou ambiguës pour exprimer des expressions verbales de violence. Puis la forme de violence verbale involontaire se retrouve aussi dans la bande dessinée Aya de Yopougon. Les citations de dialogue classées dans la catégorie violence.

Verbale non intentionnelle se présentent sous la forme de clauses utilisant l'extraction (l'extraction) qui mettent l'accent. Alors que le dernier est la violence verbale polémique, qui est 1 donnée de chaque bande dessinée. L'extrait du dialogue de violence verbale polémique retrouver se présente sous la forme de donner un nom à quelqu'un qui est négatif.

BIBLIOGRAPHIE

- About, M., & Oubrière, C. (2005). Aya de Yopougon, Tome 1 (14th ed.). Galimard Jeunesse.
- About, M., & Oubrière, C. (2006). Aya de Yopougon, Tome 2 (p. 128). Gallimard Jeunesse.
- Anquetil, S., Bellachhab, A., & Galatanu, O. (2015). La violence verbale au service des idéologies politiques: L'exemple des discours parlementaires sur la burqa. *Miscommunication and Verbal Violence / Du Malentendu à La Violence Verbale / Misskommunikation Und Verbale Gewalt*, 263-278.
- Fracchiolla, B. (2020). L'insulte et l'injure vues comme genres brefs, et leur mise en discours Béatrice Fracchiolla To cite this version : HAL Id : hal-01719473.

Le dictionnaire de l'Académie française en ligne. <https://www.academie-francaise.fr/actualites/dictionnaire-de-lacademie-francaise-en-ligne>

Lestari, T. (2016). Verbal Abuse: Dampak Buruk dan Solusi Penanganannya pada Anak. Yogyakarta: Psikosain.

Miles, Matthew B. & A. Michael Huberman. 2009. Analisis Data Kualitatif. Jakarta : UI Press.

Soedarso, N. (2015). Komik: Karya Sastra Bergambar. *Humaniora*, 6(4), 496–506. <https://doi.org/10.21512/humaniora.v6i4.3378>